

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Guy LUISIER

Entretien avec les Pères de la Colline au Congo

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2013, tome 108, p. 50-53

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Entretien avec les Pères de la Colline au Congo

Le 7 août 2013, nos confrères congolais de la Communauté des Augustiniens missionnaires de Saint Maurice ont fêté le premier anniversaire de leur ordination sacerdotale. Depuis mars 2012, la communauté, accompagnée de près par le chanoine Guy Luisier et de cœur par toute l'Abbaye, anime la Colline de Malandji, au Kasai (RDC). Ils relèvent un lieu historique de pèlerinage et s'occupent pastoralement de la paroisse alentour composée d'environ 3000 catholiques. C'est le temps de faire un petit bilan. Les confrères ont répondu individuellement à trois questions.

Quel a été l'événement le plus marquant pour toi de cette première année de sacerdoce et pourquoi ?

Père André Mulamba : L'événement le plus marquant c'est la célébration de la sainte messe. Je suis presque porté par le divin mystère du Seigneur. Je célèbre une éternelle pâque et cela m'emballe. Je suis très content d'être au service du Seigneur à travers l'homme, sacrement de Dieu et la route de l'Eglise.

Père Joseph Kabatumvu : Plusieurs événements ont émaillé ces premiers douze mois de mon sacerdoce. Mais l'événement le plus marquant pour moi reste l'estime de mon état de vie par les familiers. Lors d'une de mes « premières messes », tous ceux qui avaient participé à cette célébration se sont agenouillés pour obtenir de moi la bénédiction. C'était



La façade de la Maison des Pères annonce la couleur!

très émouvant. Aussi faut-il ajouter qu'ils souhaitent prier avec moi chaque fois que nous nous rencontrons. Quand ils ont de problèmes, ils n'hésitent pas de solliciter des prières. Voilà qui me suggère d'être un homme de foi et de prière et de rester conscient de mon état de vie pour donner aux autres ce dont ils ont besoin.

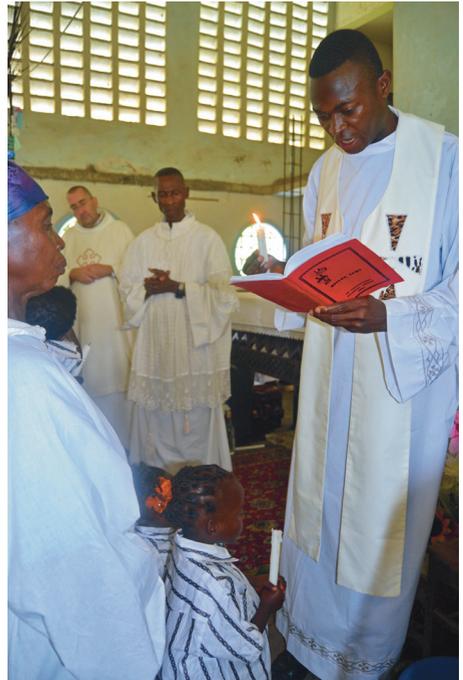
Père Nicolas Mande : Pendant cette première

année de sacerdoce, le fait d'être prêtre dans mon propre milieu est le premier événement marquant de ma vie sacerdotale. A cela, j'ajoute la joie d'œuvrer spirituellement, liturgiquement et pastoralement parmi les miens et celle de mon entourage dans cette œuvre du Seigneur.

Pourquoi ? Parce que mon rêve d'enfance était de servir le Seigneur en tant que prêtre, porteur de son message ou d'un secours aux personnes qui en ont besoin à l'exemple des anciens pères missionnaires connus, sillonnant dans nos milieux paroissiaux. Et aussi ma conviction de foi reçue de ma famille me donne toujours la joie de partager avec les autres, faisant un effort de ne pas les léser. C'est ainsi que je suis ravi d'être ce que je suis pour offrir toujours le meilleur de moi-même pour les autres.

Comment vois-tu le rayonnement de la communauté naissante sur le lieu qui lui a été confiée par l'archevêque de Kananga ?

P. André Mulamba : D'abord ce lieu est une terre d'espoir, parce qu'il est le lieu du départ de l'évangélisation du Kasai, c'est la genèse de la foi chrétienne au Kasai. Ensuite c'est un



Le Père Nicolas à l'aise aussi bien dans la liturgie que dans la pastorale des enfants et le soin des animaux.

site important de pèlerinage aujourd'hui, sous la protection de la Vierge Marie Notre-Dame du Kasai. Ce lieu longtemps abandonné prend forme avec l'appui financier de l'Abbaye de Saint-Maurice et son accompagnement spirituel. Ce que nous avons réalisé depuis une année que nous habitons en ce lieu est impressionnant.

Je suis plein d'espoir que ce lieu va devenir un grand centre spirituel et il reste encore beaucoup à faire. Je suis optimiste.

P. Joseph Kabatumvu : Une année peut paraître peu de chose. Mais notre Communauté a franchement rayonné à travers certains faits ou réalisations. D'abord nous avons parachevé le bâtiment inachevé dans lequel nous étions accueillis, cela a changé complètement le paysage du village. Ensuite nous avons organisé





Le Père André dans l'exercice de sa charge de curé.

les week-ends vocationnels pour les jeunes qui s'intéressent à notre présence sur la Colline, nombreux sont venus répondre à notre grande satisfaction. Nous avons transformé la brousse en champs de manioc, maïs, arachide, etc. au point qu'en ville de nombreuses personnes veulent venir voir ce qu'est devenue cette Colline en une année. Le lieu qui nous est confié par l'Archevêque est en train d'être transformé.

P. Nicolas Mande : Je suis optimiste quant au bon rayonnement de cette communauté naissante sur ce lieu historique de l'archidiocèse. Je suis convaincu que ce lieu (Malandji) tracera une belle page d'histoire de notre communauté pour générations futures tant du point de vue ecclésial que temporel. Je pense aussi que ce lieu demeurera un lieu mémorial pour l'Abbaye de Saint-Maurice, notre mère.

Quels sont ton principal souci et ta principale joie actuellement ?

P. André Mulamba : Mon principal souci, c'est notre petit nombre, face à la grandeur de la tâche et aux besoins de nos fidèles, qui nous attendent. Je me vois très petit devant cette tâche, mais Dieu me fait grand ! Et ma principale joie c'est l'attention des jeunes vocations à notre Communauté (qui va un jour s'agrandir). Je suis aussi heureux du nombre des fidèles à la messe. Je souligne aussi le retour de beaucoup de catholiques qui étaient déjà partis dans des sectes.



En fidèles disciples de saint Augustin, les Pères de Malandji accordent une grande importance à la liturgie et à la prière en commun. Le Père André préside à la messe célébrée sur l'esplanade du sanctuaire.



Parmi les obédiences du Père Joseph, il y a celle de l'économat de la Maison.

P. Joseph Kabatumvu : Alors que ma joie est de continuer à exercer mon ministère sacerdotal avec dignité et grand amour pour les pauvres, mon principal souci est de faire advenir les habitants de cette Colline à la responsabilité. Il est vrai que le contexte politique ne favorise pas leur épanouissement. Mais comme ils sont déjà heureux de ce qu'ils ont, en faisant confiance à l'Église, puis à la communauté, je présume qu'ils s'impliqueront dans l'amélioration de conditions de vie de ce village.

P. Nicolas Mande : Mon principal souci demeure la formation des vocations pour le rayonnement de la communauté : comment se passera cette formation ? quels critères de recrutement adopter vu le nombre des candidats qui nous sollicitent ?
Actuellement, ma joie est de voir la transfor-

mation du lieu en à peine une année d'installation, ainsi que de voir le souhait des jeunes qui veulent nous rejoindre sur ce chemin, et dans cette communauté. A cela, j'ajoute la sollicitude fraternelle que nous vivons entre nous, en dépit de nos limites et manquements. Seul, l'effort de chacun apportera sa part de foi, de charité et d'espérance pour cette magnifique œuvre du Seigneur sur cette colline sacrée de Malandji.

Nous comptons sur la grâce de Dieu qui suscite toujours des soutiens tant spirituels que matériels pour la pleine réalisation de cette mission. Et on s'exclamera : «... nous étions des simples instruments du Seigneur et serviteurs inutiles... »

Que Notre Dame du Kasai nous porte toujours secours.

Propos recueillis par Guy Luisier